

Garneau, lui, s'engage à se battre pour le droit de veto du Québec

John Turner se dit disposé à «rouvrir l'ensemble du dossier constitutionnel»

PIERRE O'NEILL

Nouvelle recrue-vedette québécoise des libéraux fédéraux, M. Raymond Garneau annonce son intention de se battre pour récupérer le droit de veto du Québec. Une cause que son nouveau chef, John Turner, trouve louable mais qu'il ne s'est pas engagé à plaider auprès du Canada anglophone.

C'est à l'occasion de la présentation des derniers candidats recrutés en vue des élections du 4 septembre, que le premier ministre du Canada fut amené, hier à Montréal, à commenter la prise de position de M. Garneau sur l'entente constitutionnelle, dont le Québec

Flanqué de son chef et devant une trentaine de députés et candidats libéraux réunis à l'hôtel Reine-Elisabeth de Montréal, M. Garneau a d'abord expliqué les motifs qui l'ont incité à effectuer un retour en politique active sur la scène fédérale, indiquant notamment sa ferme intention de «lutter» pour que le Québec adhère pleinement au nouvel accord constitutionnel et de «se battre» pour que le Québec récupère son droit de veto.

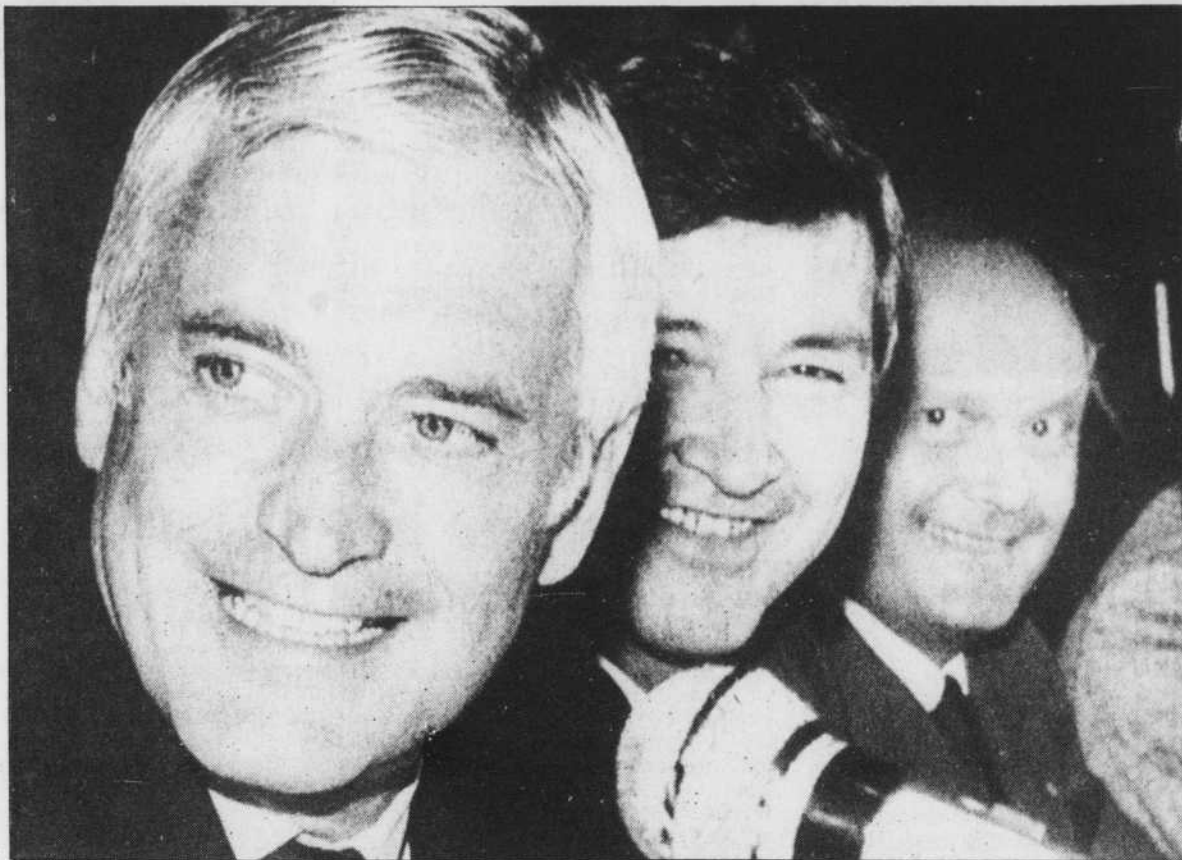
La déclaration du président de la Banque d'Épargne a semblé embarrasser quelque peu son nouveau chef, qui a d'ailleurs réagi avec prudence, prenant soin de ne pas se commettre dans une prise de position qui puisse lui aliéner des appuis des électeurs

anglophones des autres provinces. Tout au plus, M. Turner s'est dit disposé à rouvrir l'ensemble du dossier constitutionnel, à revoir la situation et à examiner avec les autres provinces, la possibilité de modifier l'entente constitutionnelle d'une façon qui satisfasse le Québec et l'amène à y poser sa signature.

Pressé de questions par les journalistes, M. Turner a toutefois réaffirmé qu'il n'était pas question pour lui de négocier avec le Québec aussi longtemps que la province sera représentée par un gouvernement indépendantiste dirigé par M. René Lévesque. C'est seulement dans l'hypothèse d'un retour à la tête du Québec des libéraux provinciaux de Robert Bourassa que M. Turner serait alors disposé à entreprendre des pourparlers constitutionnels. «Il ne pourrait en être question avec un gouvernement qui ne croit pas au pays».

Pour sa part, M. Garneau a tenu à souligner que son engagement à se battre pour récupérer le droit de veto du Québec ne constituait pas une condition essentielle à sa candidature au sein de l'équipe libérale fédérale. Il a rappelé que le Québec «ne vit pas uniquement de langue et de constitution, et encore moins de chicanes oiseuses». Il s'est également convaincu que le phénomène du nationalisme québécois a grandement nuï aux hommes politiques

Voir page 8: Garneau-Turner



Le premier ministre John Turner en conférence de presse hier à Montréal. À ses côtés, M. Raymond Garneau et Jean-Guy Gaudreau, candidat dans Beauharnois-Salaberry. (Photolaser CP)



Jean Chrétien

«Chrétien reste le numéro 2»

— Turner

OTTAWA (Le Devoir) — L'entrée en scène de Raymond Garneau ne changera rien au rôle que jouera Jean Chrétien au sein du gouvernement et du parti libéral. Le premier ministre Turner l'a confirmé en conférence de presse hier à Montréal. «M. Chrétien reste le numéro 2», a-t-il dit.

Ainsi, le parti libéral aura trois grandes vedettes nationales qui parcourront le Canada durant la campagne électorale: John Turner, Jean Chrétien et Iona Campagnolo.

Les tournées de ces trois personnes à travers le pays seront les seules qui seront coordonnées par l'organisation nationale de la campagne, indiquant-on hier au quartier général de la campagne libérale.

Le chef du Parti sera celui qui sera le plus actif. Hier il a laissé entendre que le rythme de sa campagne s'accroîtrait à la fin de la semaine prochaine et qu'il disposerait alors d'un avion nolisé pour ses tournées. D'ici là, M. Turner reste à Ottawa.

M. Chrétien est déjà de son côté à pied d'oeuvre. Ainsi mercredi soir il était dans la région de Hamilton. Ce soir il participe à l'assemblée de

Voir page 8: Chrétien

Les conservateurs voulaient à tout prix éviter la controverse constitutionnelle

Le PC se voit forcé de réviser sa stratégie

PAULE des RIVIÈRES

OTTAWA — L'engagement constitutionnel du premier ministre John Turner va forcer les conservateurs à revoir leur stratégie constitutionnelle.

«Il est évident que cela va nous forcer à revoir tout le paquet; la question ne pourra plus être reléguée au 14^{ème} rang», a indiqué hier un membre du Parti conservateur, en ne cachant pas sa surprise.

Cette «surprise» — un engagement du candidat de prestige Raymond Garneau en faveur du retour du droit de veto constitutionnel du Québec et celui de M. Turner à rouvrir les pourparlers — survient juste avant l'importante visite du chef conservateur au Québec, jeudi prochain.

M. Mulroney y réunira en «caucus pédagogique» tous ses candidats au Québec, et, avec ses conseillers, il fera le point sur les principales positions de son équipe.

Or, après d'interminables hésitations, les stratèges du parti avaient finalement décidé d'aborder les «relations fédérale-provinciales» mais en douce et par le biais de l'économie, en évitant la controverse. Rien de plus.

L'ouverture faite hier par MM. Turner et Garneau pourrait forcer M. Mulroney à dire ce qu'il pense du droit de veto et à lui couper l'herbe sous le pied lorsqu'il assure que lui seul peut initier une relation plus harmonieuse avec le Québec.

Hier, à Winnipeg, M. Mulroney a réagi en s'employant à faire le lien entre le parti libéral de M. Turner et celui de M. Pierre Trudeau. Il a

dit qu'au-delà des propos de M. Turner, le nouveau chef «est maintenant responsable de ce qui s'est passé au niveau constitutionnel» au cours des dernières années. (Le Québec a refusé de signer l'entente constitutionnelle).

«Le processus de réconciliation nécessitera beaucoup d'efforts», a ajouté le chef conservateur.

M. Mulroney joue la carte de la conciliation avec les provinces et depuis un an il promet de mettre fin à ce qu'il appelle le régime de confrontation de M. Trudeau vis-à-vis des provinces.

Cependant, M. Mulroney n'a jamais, depuis qu'il a été élu chef de son parti, précisé sa position constitutionnelle ou dit s'il était ou non en faveur du droit de veto.

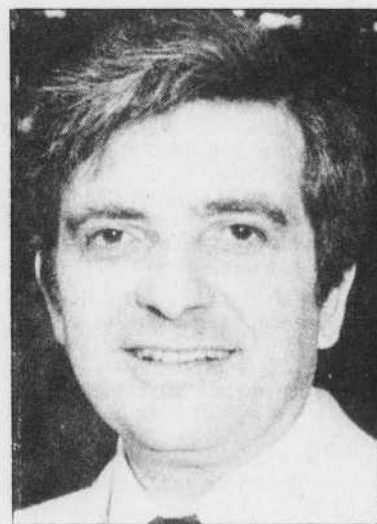
C'est pour cela qu'officiellement, le parti con-

servateur est toujours à l'heure de son ancien chef, M. Joe Clark, qui a défendu le droit de retrait avec compensation financière depuis 1981 (formule de Vancouver).

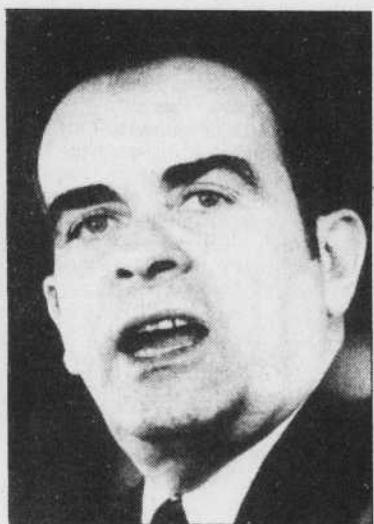
M. Mulroney s'est toujours gardé de s'avancer sur ce sujet. Mais au cours d'une entrevue avec LE DEVOIR à l'automne 1983, il avait noté que l'accord de 1981 ne ralliait ni l'Ontario ni le Nouveau-Brunswick et exprimé ses réserves vis-à-vis cette position.

Pour la semaine prochaine, le chef du parti conservateur avait simplement prévu de rappeler qu'il respecterait les compétences du Québec lorsqu'il traitera des dossiers économiques et qu'il endossait «une certaine ouverture constitutionnelle» exprimée dans le document que l'expert du parti en la matière, le sénateur Ar-

Voir page 8: Conservateurs



J.-Pierre Chevènement



Georges Marchais

Nouveau gouvernement français

Les communistes claquent la porte

PARIS (Reuter, AFP) — Les communistes français ont claqué la porte en renonçant hier à participer au gouvernement du premier ministre Laurent Fabius.

La décision des communistes de ne pas participer au quatrième gouvernement du septennat du président François Mitterrand, commencé en mai 1981, avait été rendue publique au début de la matinée, après une longue nuit de tractations et d'intenses et dramatiques discussions au sein du comité central du PCF.

Les quatre ministres communistes du gouvernement de l'ex-premier ministre Pierre Mauroy ne font donc plus partie de la nouvelle équipe ministérielle. Il s'agit de deux ministres à part entière — Charles Fiterman (Transports) et Marcel Rigout (Formation professionnelle) — et de Jack Ralite, ministre délégué à l'Emploi, et Anicet Le Pors, secrétaire d'État à la Fonction publique.

Pour combler le vide ainsi créé par le refus des communistes d'apporter plus longtemps leur caution

à un gouvernement de gauche dont la politique s'est traduite, selon eux, par l'aggravation du chômage et le recul du pouvoir d'achat des salariés, M. Fabius a dû remodeler à la dernière minute son gouvernement.

Ce dernier comprend 14 ministres socialistes sur 17. Fidèle parmi les fidèles, Gaston Defferre est le seul à accéder au rang de ministre d'État. Il quitte l'Intérieur pour le Plan et l'Aménagement du territoire. Piliers des trois gouvernements de M. Mauroy, Claude Cheysson et Charles Hernu demeurent respectivement au Relations extérieures et à la Défense.

Autres fidèles de toujours: Pierre Bérégovoy assure la lourde tâche de succéder, au ministère de l'Économie, des Finances et du Budget à Jacques Delors, nommé à la présidence de la Commission européenne de Bruxelles. Pierre Joxe quitte la présidence du groupe socialiste à l'Assemblée nationale pour prendre le portefeuille de l'Intérieur et de la Décentralisation.

Voir page 8: Communistes

Ottawa et Québec ajoutent chacun \$3.5 millions

Québec 84 coûtera trois fois plus que prévu au Trésor public

LAURENT SOUMIS
Collaboration spéciale

QUÉBEC — Sous forme de subventions directes à la Corporation Québec 1534-1984, les fêtes de la voile dans la Vieille Capitale auront coûté trois fois plus cher que prévu au Trésor public.

Mais, malgré la faible affluence du public qui n'a jamais atteint les sommets escomptés, l'organisation de Québec 84 peut maintenant espérer atteindre le seuil de la rentabilité.

Le gouvernement du Canada a annoncé, hier, le versement d'une subvention spéciale de \$3.5 millions à la Corporation 1534-1984.

En conférence de presse à Québec, le ministre des Travaux publics, M. Charles Lapointe, a précisé que

cette somme serait ajoutée directement aux budgets actuels de la Société immobilière du Canada (Vieux-Port de Québec) Inc. qui accueille sur son site les activités principales des fêtes de la voile.

Dans un second temps, cette société de la couronne se portera acquéreur des immobilisations et infrastructures construites par Québec 84 pour une somme de \$2.5 millions.

Le Vieux-Port injectera finalement \$1 million dans les coffres de la Corporation pour appuyer les efforts de l'organisation au plan de l'animation et de la programmation.

Rejoint immédiatement à ses bureaux de Montréal par LE DEVOIR, le ministre des Affaires culturelles, M. Clément Richard, nous a annoncé que le gouvernement du Québec versera lui aussi \$3.5 millions pour sau-

ver Québec 84 du naufrage financier.

Tout comme son homologue fédéral, le ministre Richard a obtenu le feu vert nécessaire du conseil des ministres lors de la dernière réunion, mercredi matin.

Dans le cas du gouvernement canadien, la subvention sera puisée à même les budgets du ministère des Travaux publics, dont M. Charles Lapointe est titulaire.

Mardi soir dernier, la Communauté urbaine de Québec avait décidé d'injecter elle aussi \$1 million dans les coffres de la Corporation.

Les deux ministres ont justifié par la nécessité de sauver l'image internationale de la Vieille Capitale l'addition de nouveaux fonds publics dans les fêtes de la voile.

En fin d'après-midi, hier, le prési-

Voir page 8: Québec 84

Mondale s'affaire maintenant à galvaniser les démocrates

SAN FRANCISCO (Reuter, AFP) — Comme prévu, Walter Mondale a été désigné mercredi soir candidat du Parti démocrate aux élections présidentielles américaines du 6 novembre prochain, dans une atmosphère de kermesse et d'unité qui contrastait singulièrement avec les échanges peu amènes de la campagne pour l'investiture.

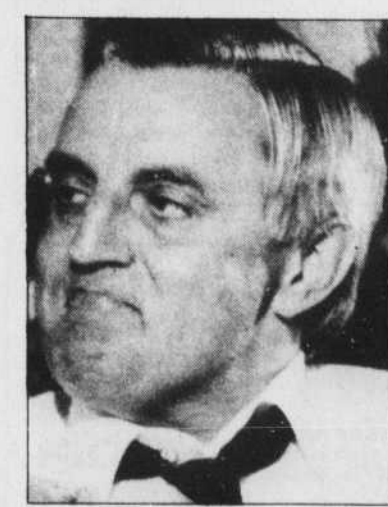
Les délégués de la convention démocrate, réunis depuis trois jours au centre Moscone de San Francisco, ont salué dans l'éclatement des feux d'artifices, et au son de l'ouverture de 1812 de Tchaïkovski, la désignation, au premier tour, de l'ancien vice-président de Jimmy Carter, avec 2 191 suffrages (1 967 lui auraient suffi pour remporter l'élection), contre 1 200,5 au sénateur du Colorado, Gary Hart, et 465,5 au pasteur noir Jesse Jackson. Moins de 100

délégués se sont prononcés pour de petits candidats ou ne se sont pas prévalus de leur droite de vote.

Fait sans précédent, M. Mondale, sans attendre le lendemain comme le veut la tradition, est immédiatement apparu devant une convention en délire emplie de pancartes bleues «Mondale pour l'Amérique». Il a «remercié» les délégués et salué ses «valeureux adversaires». «Nous devons gagner et je dois avoir votre aide. Ce n'est pas ma cause, c'est notre cause», a-t-il dit en sollicitant l'appui des partisans de MM. Hart et Jackson.

M. Hart a tenu à se battre jusqu'au bout, mais dès que les premiers résultats ont confirmé l'avance de son rival, il s'est engagé à soutenir sans réserve M. Mondale. «Il y a un temps pour le combat, et un temps

Voir page 8: Mondale



Walter Mondale

La fermeture est quasi inévitable Ottawa dit non à Pétromont

Selon M. Ed Lumley, ministre de l'Expansion industrielle régionale du Canada, la «mise en veilleuse» de Pétromont est inévitable et il ne saurait être question d'accorder une nouvelle aide temporaire à cette filiale de la Société générale de financement (SGF) du Québec. La décision d'Ottawa signifie à toutes fins utiles que l'usine de Pétromont, située à Varennes, près de Montréal, fermera ses portes prochainement, entraînant ainsi la mise à pied de 250 personnes.

La direction de Pétromont attendait en effet la décision d'Ottawa avant de décider définitivement de fermer ou non l'usine de Varennes. Le gouvernement du Québec s'était déjà engagé à verser une nouvelle subvention temporaire à Pétromont afin de lui permettre de poursuivre ses activités jusqu'en avril prochain, à la condition toutefois qu'Ottawa débourse sa quote-part.

Cette aide, de \$30.5 millions au total, se serait ajoutée à des subventions de \$50 millions déjà consenties il y a environ un an par les deux gouvernements. Ce montant de \$50 millions devait permettre à Pétromont de rester en vie jusqu'en décembre prochain. Selon M. Lumley, «ce montant a déjà été presque entièrement utilisé».

«Pendant ce temps, écrit M. Lumley à M. Biron, l'entreprise, la SGF et vous-même avez eu l'occasion d'évaluer les chances d'avenir de Pétromont. Outre le groupe de travail sur l'industrie pétrochimique, je m'attendais à ce que toutes les possibilités concernant l'avenir de Pétromont soient entièrement évaluées. Vous n'avez pas encore fait parvenir de plan commercial à long terme viable. Vous vous êtes contenté de de-

Voir page 8: Pétromont

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Conservateurs

thur Tremblay, a préparé pour l'occasion. Mais avant tout, M. Mulrony parlera des conséquences économiques désastreuses qu'a eues au Québec, à son avis, l'attitude de confrontation des libéraux fédéraux.

Ainsi, l'ex-ministre de l'Industrie et du Commerce dans le gouvernement Clark et candidat dans Berthier-Maskinongé-Lanaudière, M. Robert de Cotret, devrait promettre que les questions économiques seraient discutées dans le respect de la compétence des provinces si les conservateurs remportaient l'élection.

◆ Garneau-Turner

fédéraux du Québec qui ont dû consacrer trop de leurs efforts « à préserver l'unité canadienne contre ceux qui voulaient briser le pays ».

Les présumées vedettes dont M. Turner avait sollicité l'adhésion n'étaient pas au rendez-vous. Le président de la Bourse de Montréal, M. Pierre Lortie, l'économiste Marie-Josée Drouin, l'avocat montréalais Yves Fortier et le président de l'Alliance Québec, M. Eric Malloff, ont tous quatre refoulé les avances du successeur de M. Trudeau. Pour justifier la pauvreté de sa cueillette, M. Turner a expliqué que le Parti libéral ne se veut pas un parti de « super-étoiles, mais le parti du monde ordinaire ».

Intimement associé à ces tractations, le ministre Serge Joyal a toutefois déclaré hier au DEVOIR que le parti entend revenir à la charge et qu'il avait bon espoir de recruter quelques autres candidats de haut calibre. Selon M. Joyal, un nouveau quartieron de vedettes sera présenté au public la semaine prochaine. Il apparaît que Mme Marie-Josée Drouin et M. Eric Malloff pourraient être de cette deuxième tournée.

Entre-temps, les libéraux fédéraux ont dû se contenter de présenter des candidats moins connus. Outre M. Raymond Garneau, M. Turner

◆ Communistes

Roland Dumas conserve les Affaires européennes tout en demeurant porte-parole du gouvernement.

Les autres tendances du Parti socialiste sont représentées par leurs leaders : Michel Rocard (autogestionnaire) conserve l'Agriculture et Jean-Pierre Chevènement (aile gauche) fait sa rentrée au gouvernement en prenant le brillant dossier de l'Éducation nationale. Il se verra ainsi chargé de reprendre les négociations avec l'Église catholique pour élaborer un nouveau projet de réforme de l'enseignement privé.

Le premier ministre sortant, M. Mauroy, est représenté dans la nouvelle équipe par son directeur de cabinet et véritable « bras droit », Michel Delebarre, nommé ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle.

Trois ministres seulement n'appartiennent pas au Parti socialiste. Comme dans le gouvernement précédent, le Parti socialiste unifié (PSU, socialiste autogestionnaire) est représenté par Huguette Bouchard (Environnement), qui devient ministre à part entière, et le Mouvement des radicaux de gauche (MRG, centre gauche), par son président d'honneur Michel Crépeau (Commerce, Artisanat et Tourisme). Un universitaire et scientifique de renom, Hubert Curien, entre au gouvernement comme ministre de la Recherche et de la Technologie.

De son côté, l'opposition de droite a demandé au président Mitterrand, peu après la formation du gouvernement de M. Fabius, de dissoudre l'Assemblée nationale et de convoquer des élections législatives anticipées, face à la nouvelle situation créée par le départ des communistes du gouvernement.

De façon concertée, Jean Lecanuet, président de l'UDF (Union pour la démocratie française, libérale) et Claude Labbé, président du groupe parlementaire RPR (Rassemblement pour la République, néo-gaulliste) ont fait simultanément connaître leur position.

À l'issue d'une réunion du bureau politique de son mouvement, le sénateur Lecanuet a ainsi préconisé « une nouvelle politique et, donc, une nouvelle assemblée ».

Pour sa part, M. Fiterman a révélé qu'il avait adressé lundi à M. Mauroy une lettre dans laquelle il lui disait : « Je ne peux pas assumer le projet du budget des

a annoncé six nouvelles candidatures: Mme Lucie Pépin, présidente du Conseil canadien du statut de la femme, qui tentera de succéder à M. Marc Lalonde dans le comté d'Outremont; Mme Françoise Drolet, membre du conseil municipal de Trois-Rivières; M. Jean-Guy Gaudreault, entrepreneur, commissaire industriel de la ville de Valleyfield; l'abbé Ronald Landry, curé de Saint-Ludger de Rivière-du-Loup; Hélène Meagher, 24 ans, avocate de Joliette et Mme Lise Thibault, recherchiste à la télévision, qui a été choisie mercredi soir candidate officielle du comté de Gamelin.

Aux journalistes qui lui soulaient que cette façon de désigner des candidats n'est pas démocratique et peut-être injuste pour d'autres militants libéraux désireux de faire acte de candidature, M. Turner a répliqué que le parti est ouvert et que des conventions auront lieu dans les 75 comtés du Québec. Il s'est montré étonné d'apprendre que l'ancien ministre de la Justice, Me Jérôme Choquette, souhaitait être candidat dans Outremont. Il a dit bien connaître M. Choquette, qu'il a cotoyé à Montréal dans les années où il y a pratiqué le droit. M. Turner rappelle que c'est un pays libre et que M. Choquette est assez grand pour prendre la décision qui lui convient.

Le nouveau leader national du PLC a profité de cette brève escale à Montréal pour dîner avec les députés de l'aile québécoise, ses organisateurs et ses nouveaux candidats. Puis, il a rendu visite à un groupe de jeunes assistés sociaux montréalais. M. Turner s'est plus tard envolé vers sa résidence familiale de Toronto et n'en sortira que que mardi pour affronter Brian Mulrony et Ed Broadbent devant les caméras de la télévision francophone.

◆ Chrétien

nomination dans Vancouver-Nord-Burnaby qui confirmera la candidature de Iona Campagnolo. La semaine prochaine, le ministre des Affaires extérieures sera au Cap-Breton puis à Sault-Sainte-Marie. Au total M. Chrétien devrait visiter durant la campagne électorale une quarantaine de comtés, tout comme il l'avait fait en 1980. Son statut d'« associé » se traduira par son importante participation personnelle au déroulement de la campagne. Notons toutefois qu'aucun rôle ne lui est dévolu dans la direction de l'organi-

sation. Il ne siège pas par exemple au comité national de la campagne.

Le rôle de Mme Campagnolo à titre de présidente du parti sera majeur, indique-t-on par ailleurs. Celle-ci est sollicitée par quantité d'organisations locales, mais contrairement à M. Chrétien elle devra limiter sa tournée. À titre de présidente, elle doit participer au comité national d'organisation. Elle doit veiller à remporter la victoire dans sa circonscription qui est actuellement représentée par un député conservateur qui en 1980 a obtenu une majorité de 1,800 voix.

Dans l'entourage de M. Chrétien, on se dit satisfait du rôle qui est réservé au candidat défait à la direction du Parti libéral. On note avec satisfaction que M. Turner a retenu pour la campagne électorale les services de plusieurs des organisateurs de M. Chrétien durant la campagne électorale.

On réagit par ailleurs favorablement à la candidature de Raymond Garneau dans le comté de Laval-des-Rapides. Même si celui-ci est vu comme un éventuel concurrent de Jean Chrétien au titre de « numéro deux » du gouvernement, on assure que celui-ci ne prend nullement ombrage de l'arrivée du président de la Banque d'épargne. On rappelle que les deux hommes sont depuis longtemps de bons amis.

◆ Québec 84

dent de Québec 84, Me Richard Drouin, affichait une mine réjouie en conférence de presse.

Depuis près de deux semaines, le numéro un de la Corporation avait dû entreprendre un véritable marathon de négociations auprès des différents paliers de gouvernement dont la participation apparaissait essentielle à la survie de l'organisme.

Me Richard Drouin a précisé que « ces \$8 millions serviront de police d'assurance contre toute défection du public au niveau de la fréquentation du site ».

Les argentés nouveaux permettront à la Corporation de rencontrer ses engagements financiers et s'ajoutent aux \$750,000 déjà dégagés par Québec 84 pour son plan de relance.

Me Drouin rencontrera sous peu les représentants fédéraux et provinciaux en vue d'établir la gratuité d'accès au site à certaines périodes et pour certaines catégories de visiteurs.

La pluie de subventions qui s'est abattue hier sur Québec 84 porte à \$12 millions la somme des investissements publics directement versés dans les coffres de la Corporation. Cela représente la moitié de son budget d'opération pour l'année 1984.

Jusqu'à maintenant, les engagements financiers des gouvernements fédéral, provincial et supra-municipal s'étaient limités au tiers de cette somme, soit \$3,5 millions.

Ces montants n'incluent pas les \$30 millions qu'Ottawa prétend avoir investis sous forme de services dans les fêtes de la voile et les \$11 millions affectés par le Commissariat québécois aux célébrations du 450^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier.

En avril dernier, LE DEVOIR avait estimé à plus de \$60 millions la facture totale des manifestations nautiques et des célébrations patriotiques devant marquer l'été de cette année 1984.

Avec ce nouveau programme de secours à l'organisation de Québec 84, la note d'un été mer et monde atteindra vraisemblablement les \$70 millions pour les contribuables canadiens et québécois.

◆ Pétromont

mander qu'on prenne d'autres mesures temporaires.

Selon le ministre Lumley, même si son gouvernement se rendait à la demande de Québec, Union Carbide ne reviendrait pas sur sa décision de fermer son usine de polyéthylène située à Montréal-Est. Union Carbide a décidé de fermer cette unité de production parce que l'éthylène qu'elle achète de Pétromont lui coûte trop cher. Cette éthylène est en effet fabriquée à partir du pétrole, une matière première plus dispendieuse que le gaz, qui est utilisé par l'industrie pétrochimique de l'Ouest canadien. Selon M. Lumley, « Union Carbide a fait savoir que sa décision de fermer son usine de polyéthylène de Montréal était fondée sur une analyse commerciale solide et que toute aide temporaire supplémentaire ne constituerait pas une solution viable ».

Aux yeux du ministre de l'Expansion industrielle régionale, la « mise en veilleuse » de Pétromont semble inévitable, car « même si l'on pouvait trouver d'ici au 1^{er} avril 1985 une solution commerciale viable pour l'utilisation de l'éthylène produite à l'usine de Varennes, un tel projet nécessiterait la participation du secteur privé et ne pourrait être mis en service que deux ans plus tard ».

D'autre part, M. Lumley dit ne pas croire « que la mise en veilleuse de l'usine de Varennes signifierait pour autant la fin de Montréal comme centre pétrochimique ». Selon le ministre, l'usine d'oxyde d'éthylène de Pétromont à Montréal-Est et d'autres usines pétrochimiques de la région demeureront viables.

En outre, le gouvernement fédéral est prêt à prendre les engagements suivants:

- partager avec le Québec le coût de la conversion de l'usine de Pétromont à Varennes pour qu'elle utilise une gamme plus étendue de matières premières « si Pétromont peut fournir un plan commercial viable »;

- aider les entreprises à assumer le coût des projets viables nécessaires pour que les usines utilisatrices s'adaptent à de nouvelles sources de matières premières et de services;
- partager avec le gouvernement du Québec et les entreprises le coût d'études de faisabilité qui permettront de réduire les coûts d'exploitation ou de trouver de nouveaux produits ayant besoin de l'éthylène de Pétromont, par exemple, les produits pétrochimiques à base de chlore.

En terminant, M. Lumley réfute la thèse selon laquelle il faut s'attendre à ce qu'il favorise l'industrie pétrochimique de Sarnia, en Ontario, puisqu'il est un ministre de cette province. « Je n'ai pas donné un seul cent à Pétrosar (de Sarnia), alors que j'ai accordé à Pétromont, de Montréal, une aide fédérale de \$25 millions », dit M. Lumley.

◆ Mondale

pour l'union. Notre parti doit maintenant parler d'une seule voix », a-t-il déclaré devant la foule enthousiaste des délégués.

Hier soir, M. Mondale devait prononcer le traditionnel discours d'acceptation, vingt fois remanié depuis quelques jours par son rédacteur, Marty Kaplan.

On s'attend que ce message contienne de violentes attaques contre la politique conservatrice de Ronald Reagan et un appel au renouveau de l'American dream, le rêve américain ouvert à toutes les communautés et à tous les individus.

Le choix par M. Mondale de Mme Geraldine Ferraro comme candidate à la vice-présidence, dans son « ticket » pour la Maison-Blanche, devrait constituer l'un des premiers pas vers ce renouveau.

Nul doute que, comme M. Hart, le pasteur Jackson, dont le discours avait profondément ému les délégués mardi, fera tout pour assurer la défaite de M. Reagan, maintenant qu'un trait est tiré sur les espoirs de la campagne de l'investiture.

Le choix de Mme Ferraro devrait être approuvé au centre Moscone dès la soirée d'hier.

Fille d'immigrés italiens, âgée de 48 ans, Mme Ferraro est la première femme à participer à un « ticket » présidentiel dans l'histoire des États-Unis.

Si les chances d'une victoire démocrate restent faibles face au redoutable tandem Reagan-Bush, auquel les derniers sondages donnent 14 points d'avance, les « innovations » de M. Mondale peuvent peut-être attirer nombre d'électeurs qui avaient voté pour M. Reagan en 1980.

L'unification du parti risque d'être difficile. M. Hart, tout en appelant à l'unité du parti, a clairement pris date pour l'élection de 1988 en déclarant que ses nouvelles idées l'emportent « un jour ». Le pasteur Jackson a promis de son côté le ferme soutien de sa coalition « arc en ciel » rassemblant les minorités et les dés-

hérités. Reste à savoir cependant si l'enthousiasme soulevé par sa candidature parmi l'électorat noir se traduira en votes pour M. Mondale en novembre.

La plupart des observateurs américains notaient cependant hier que le Parti démocrate paraissait nettement plus uni qu'il y a quatre ans, alors que le sénateur Edward Kennedy acceptait difficilement sa défaite face à Jimmy Carter à la convention de Detroit. Ils estiment par ailleurs que l'avance dont dispose M. Reagan dans les sondages va fondre inévitablement cet automne alors qu'il sera soumis aux attaques de ses adversaires pendant la campagne électorale. Mais les démocrates n'en devront pas moins rassembler toutes leurs énergies pour vaincre un président très « charismatique » comme l'a elle-même reconnu Mme Ferraro, et qui bénéficiera de la forte reprise économique en cours aux États-Unis.

20 juillet

par la PC et l'AP

1983: le gouvernement sandiniste du Nicaragua se dit prêt à engager des négociations avec ses voisins.
1982: des bombes tuent huit soldats britanniques et font 51 blessés dans deux parcs à Londres. L'IRA est accusée.
1977: Le Conseil de sécurité approuve l'admission du Viêt-Nam aux Nations-Unies.
1974: débarquement d'importantes forces turques à Chypre.
1969: Apollo 11 atterrit dans la mer de la Tranquillité: l'astronaute Neil Armstrong est le premier homme à mettre le pied sur la Lune.
1951: assassinat à Jérusalem du roi Abdallah de Jordanie.
1944: attentat manqué contre Hitler.
Ils est né un 20 juillet: Petrarque (1304).

ABONNEMENT AU DEVOIR

Pour recevoir LE DEVOIR à votre porte tous les jours du lundi au samedi, vous n'avez qu'à remplir et nous retourner le coupon-réponse.

Cochez le tarif choisi:

32\$ (13 semaines) 62\$ (26 semaines) 120\$ (52 semaines)

(Ces tarifs ne sont valables que pour la livraison par camelot ou poste surface au Canada)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Ville _____

Code postal _____ Tél. _____

Retournez avec votre chèque ou mandat-poste à:

LE DEVOIR — Abonnements
211 rue du St-Sacrement
Montréal, Québec
H2Y 1X1

Je m'abonne au DEVOIR

Montréal poésie



Depuis quelques années, la fièvre de la rénovation s'est emparée de Montréal. Dans tous les quartiers résonnent les mêmes mots d'ordre: conserver, reconstruire, retaper. Un petit coup de pinceau par-ci, des fleurs par-là et hop! nos vieilles corniches se colorent, nos murs de briques s'animent, nos fenêtres sourient. Peu à peu, à chaque coin de rue, le rêve s'installe et la poésie prend forme:

Montréal s'embellit!

la fierté à une ville

montréal

ARTS ET SPECTACLES

Denise Morelle était décédée depuis mardi

L'autopsie révèle une mort atroce

La comédienne Denise Morelle a été sauvagement assassinée dans un logement désaffecté de la rue Sanguinet, près Emery. C'est la terrible constatation qui se dégageait, hier, à l'issue de l'autopsie pratiquée par le docteur Térésa Sourour de l'escouade des homicides. On a trouvé Mme Morelle, en partie dénudée, la tête fracassée. Elle aurait été frappée par un objet contondant avant d'être étranglée. Le vol pourrait être le mobile du crime, l'argent de la victime ayant été volé.

Mme Morelle, l'inoubliable Dame Plume de la série télévisée La Ribouldingue, une comé-

dienne parmi les plus actives du milieu théâtral, aurait téléphoné au comédien René Gagnon mardi vers 15 heures pour s'entendre avec lui pour monter en voiture à Sainte-Adèle où elle jouait *Les larrons font l'occasion* le soir même. Puis personne n'aurait eu de ses nouvelles à la suite de cet appel téléphonique où elle aurait affirmé à René Gagnon son intention de visiter un appartement dans les minutes suivantes, avant de le rejoindre pour le voyage à Sainte-Adèle.



Denise Morelle

Le lendemain, mercredi, vers seize heures, la police de la CUM, alertée par un proche de Mme Morelle affirmant que celle-ci pouvait vraisemblablement être allée visiter un appartement au 1689 Sanguinet, a fait la macabre découverte. La mort remontait aux environs de seize à dix-huit heures la veille, mardi.

Le détective André Charette, en charge de l'enquête, a déclaré au DEVOIR hier en fin de journée qu'il s'agissait d'un « meurtre sadique », « visiblement le geste d'un malade ». Il y avait de nombreuses traces de violence dans ce logement (au rez-de-chaussée) désaffecté dont la porte était laissée sans verrous. Mme Morelle aurait subi plusieurs fractures du crâne. Aucun suspect n'a encore été interpellé.

Le détective Charette croit que Mme Morelle pouvait être là dans le but de louer ce logement, mais rien ne le prouve. Personne n'habitait à cette adresse. Mme Morelle, qui a 58 ans, habitait le carré Saint-Louis. Elle était célibataire.

A Saint-Adèle les représentations de *Les larrons font l'occasion*, un boulevard américain de

Jane Milmore et William van Zandt, n'auront été interrompues qu'un soir, mardi. Dès mercredi, avant d'apprendre la terrible nouvelle, le metteur en scène Sébastien Dhavernas avait retenu les services de la

comédienne Louise Rémy pour remplacer Mme Morelle au pied levé. On a joué mercredi soir, et la distribution apprendra après la représentation le décès tragique de Denise Morelle. Mme Rémy va

jouer la pièce tout l'été. Dans le Cahier Culture et Société, demain, le chroniqueur théâtral Robert Lévesque rappellera les grandes lignes de la carrière, amorcée en 1952, de cette exceptionnelle comédienne qui fût entre autres une des interprètes du tandem Tremblay-Brassard, et qui devait d'ailleurs créer à l'automne la nouvelle pièce de Michel Tremblay, *Albertine en cinq temps*.

★★ LA CRITIQUE EST UNANIME! ★★

« Avec Zelig, Woody Allen nous offre sa comédie la plus originale et la plus étonnante. Un véritable tour de force! »

Richard Guay
Le Devoir

POUR TOUS

« Zelig »: du grand Woody Allen.

Franco Nuovo
Journal de Montreal

« Un véritable joyau. »

Luc Perreault
La Presse

« **** Un chef-d'oeuvre »

Manon Peclert
Dimanche-Matin



WOODY ALLEN MIA FARROW

Zelig En Version Française

Une production de JACK ROLLINS et CHARLES H. JOFFE

Monteur: SUSAN E. MORSE
Créateur de Costumes: SANTO LOQUASTO
Chef Decorateur: MEL BOURNE
Directeur de la Photographie: GORDON WILLIS
Producteur Executif: CHARLES H. JOFFE
Produit par: ROBERT GREENHUT
Ecrit et Réalisé par: WOODY ALLEN

CRÉMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

Lundi au vendredi: 7:30 et 9:15
Samedi et dimanche: 12:30
2:15 - 4:00 - 5:45 - 7:30 - 9:15.

Le rideau se lève sur 1 chef-d'œuvre que le cinéma français n'avait pas projetés depuis près de 20 ans.

HITCHCOCK LES ANNÉES D'OR



3e semaine
L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP
(The man who knew too much)
1956
JAMES STEWART - DORIS DAY

réalisé par ALFRED HITCHCOCK scénario de JOHN MEEHILL d'après un sujet de CHARLES BENNETT et COLLE WASSERMAN
12.05, 14.15, 16.25, 18.35, 20.45
Cinéma du COMPLEXE
desjardins 1
BASILAIRE 1 288-3141 PdesA

Lazure tourne en Ontario

(PC) - La comédienne Gabrielle Lazure fera ses débuts au cinéma nord-américain dans la comédie romantique « Joshua Then and Now », dont le tournage en anglais débute d'ici trois semaines dans la région des Mille-Iles, en Ontario.

Dans cette chronique familiale allant des années 40 à nos jours, Mme Lazure jouera avec l'Américain James Woods, connu pour son rôle dans « Once upon a Time in America », aux côtés de Robert de Niro.

« Joshua Then and Now » sera mis en scène par Ted Kotcheff, d'après une oeuvre de Mordechai Richler, qui l'a aussi adapté pour le cinéma.

Après l'Ontario, le plateau se transportera à Montréal puis à Londres, a précisé hier de Toronto une porte-parole de RSL Entertainment, la maison de production de MM. Robert Lantos et Steven Roth.

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS 844-3361

FESTIVAL INTERNATIONAL DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES DE MONTRÉAL

CE SOIR ET DEMAIN 20h

« Sang et passion des Portugais et du Portugal en la personne de Carlos Do Carmo, un grand artiste portugais, exceptionnel par sa voix et sa rigueur professionnelle »
Guillermo Haschke - Paris

PRÉSENTE

CARLOS DO CARMO

prestige du fado portugais

(En première partie: GROUPE FOLKLORIQUE PORTUGAIS)
VENDREDI ET SAMEDI LES 20 ET 21 JUILLET

BILLETS \$15 et \$16 EN VENTE AU THÉÂTRE FÉLIX-LECLERC
1450 STE-CATHERINE EST, MTL.
FLOR DO LAR 3979 ST-LAURENT, MTL.
ABC ELECTRONICS
4116 ST-LAURENT, MTL.

théâtre FÉLIX-LECLERC
1450, Ste-Catherine est coin Plessis Beaudry

CFMB 1450
Communautés culturelles et Immigration Québec

journal de montreal
LA BRASSERIE O'KEEFE UNE PRÉSENCE ACTIVE DANS LE MONDE DES ARTS

Barbara Sukowa — Inspirée et violente, fantastiquement surprenante et attachante. Elle est sublime!

Quoi qu'il fasse qu'il s'assoit devant son piano, prenne la plume saisisse un appareil photo ou prête son oeil au viseur d'une caméra le resultat est le même. Gainsbourg fait scandale.

Barbara Sukowa — Inspirée et violente, fantastiquement surprenante et attachante. Elle est sublime!

Francis Huster — il est idéal. C'est un romantique exacerbé et remarquable.

«... TIMAR débarque d'un cargo, avec pour tout bagage, une lettre de recommandation de son oncle, magistrat à Angoulême, et ses illusions. L'Afrique, pense-t-il, fera sa fortune. Bien vite, il déchanté: le poste promis n'est pas libre. L'Hôtel Central où il échoue est à la limite du sordide...»

EQUATEUR



un film de Serge Gainsbourg d'après le roman de Georges Simenon - Le coup de lune.

SAM. & DIM. 12.30, 2.20, 4.10, 6.00, 7.50, 9.40.
SEM. 6.00, 7.50, 9.40.

ELYSEE 1
35 MILTON 842-6053

«Une autre de ses splendeurs visuelles!» — N.Y. Times

FEDERICO FELLINI E LA NAVE VA AND THE SHIP SAILS ON



Original story and script: FEDERICO FELLINI and TONINO GUERRA
Directed by FEDERICO FELLINI. Camera: GIUSEPPE ROTUNNO
Production design: DANTE FERRETTI
Music by GIANFRANCO PLENIZIO — Distribution ACTION FILM

12.05, 2.25, 4.45, 7.05, 9.25
PLACE VILLE-MARIE
CINEMA-2 866-0689

erendirá

L'incroyable et triste histoire de la candide Erendirá et de sa Grand-Mère diabolique

SAM. & DIM. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
SEM. 7.00 & 9.00.

ELYSEE 2
35 MILTON 842-6053

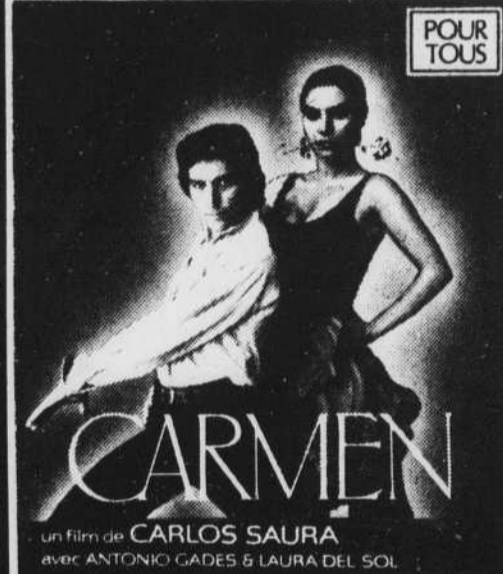
ADJANI • SCHYGULLA ANTONIETA



un film de CARLOS SAURA
VIVAFILM

1.40, 3.40, 5.40, 7.40, 9.40.
Le PARISIEN 4
480 ST-CATHERINE O 866-3856 MCGILL

LE PLUS GRAND FILM DU FESTIVAL



EN FRANÇAIS
1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.25
Le PARISIEN 5
480 ST-CATHERINE O 866-3856 MCGILL

LES UNS LES AUTRES



120 comédiens — 10.000 figurants — 200 danseurs
UN FILM DE CLAUDE LELOUCH
PARISIEN: 1.10, 4.45, 8.15.
Le PARISIEN 2
480 ST-CATHERINE O 866-3856 MCGILL

SPORTS

BASEBALL

Ligue Nationale	
Mercredi	
Chicago 4, S. Diego 1	(8-10) à St. Louis, Kapshire (1-1), 20 h 35
Atlanta 3, Montréal 2	Montréal, Rogers (3-9) à Houston, Knepper (9-8), 20 h 35
L. Angeles 2, Pittsburgh 1	Les meneurs
Philadelphie 7, Cincinnati 5	(Parties d'hier non comprises)
St-Louis 8, S. Francisco 4	pb ca moy.
New York 3, Houston 1	Gwynn, SD 352 126 358
Hier	
S. Francisco à Chicago	Franc'na MII 214 74.346
S. Diego à Pittsburgh	San'berg Ch 376 124.330
New York à Cincinnati	Wash'on Atl 244 78 320
Philadelphie à Atlanta	Herr'dez NY 307 96 313
L. Angeles à St. Louis	Dernier, Chi 315 98 311
Montréal à Houston	Brooks, NY 301 93 309
Aujourd'hui	
San Francisco, Robinson	Durham, Chi 253 78 308
(4-11) à Chicago, Eckersley (3-5), 16 h 05	Cruz, Hou 350 107 306
San Diego, Dravecky (7-4) et Hawkins (4-3) à Pittsburgh, Rhoden (7-7) et Tudor (5-7), 19 h 05	Circuits: Murphy, Atlanta, 20; Schmidt, Philadelphie, 20; Marshall, Los Angeles, 17; Carter, Montréal, 17.
New York, Gooden (8-6) à Cincinnati, Tibbs (1-0), 20 h 20	Points produits: Carter, Montréal, 67; Schmidt, Philadelphie, 66; Davis, Chicago, 59.
Philadelphie, Hudson (8-6) à Atlanta, Barker (6-7), 20 h 20	Buts volés: Samuel, Philadelphie 43; Wiggins, San Diego, 36.
Los Angeles, Valenzuela	

Ligue Américaine

Mercredi	
New York 3, Texas 1	
Oakland 7, Boston 2	
Milwaukee 5, Seattle 2	
Chicago 10, Detroit 6	
Minnesota 2, Baltimore 1	
Cleveland 2, Kansas City 1	
Toronto 8, Californie 2	
Hier	
Chicago à Cleveland	
Texas à Detroit	
Minnesota à New York	
Baltimore à Kansas City	
Milwaukee à Oakland	
Toronto à Seattle	
Aujourd'hui	
Chicago, Dotson (11-5) à Cleveland, Smith (2-2), 19 h 05	
Texas, Tamana (9-8) à Detroit, Rozema (6-1), 19 h 35	
Minnesota, Schrom (2-4) à New York, Rasmusen (3-3), 20 h	
Boston, Nipper (3-3) en Californie, Romanick (9-9), 20 h 20	
Baltimore, D. Martinez (3-5) à Kansas City, Liebrandt (4-4), 20 h 35	
Milwaukee, Porter (6-4) à Oakland, Young (2-1), 22 h 35	
Toronto, Clancy (7-10) à Seattle, Beattie (9-9), 22 h 35	

Les pays latino-américains ont fait leur chemin de croix pour se rendre à L.A.

PARIS (AFP) — Le sport latino-américain a parcouru un véritable chemin de croix pour arriver à Los Angeles afin de participer, selon le vœu du baron Pierre de Coubertin. Participer: un slogan qui traduit tous les espoirs et les rêves de l'ensemble des pays de l'Amérique latine. Il a d'ailleurs permis à ces derniers de déployer tous les efforts nécessaires pour être présents au rendez-vous de Los Angeles, malgré les graves problèmes économiques et sociaux que traversent la plupart d'entre eux. Tous les pays latino-américains seront présents sur les pistes olympiques — sauf Cuba et la Bolivie — alors qu'aux Jeux de Moscou, en 1980, 14 seulement des 35 pays latino-américains étaient présents. Mais, cette année, leurs représentants ne seront pas à leur meilleur niveau. Chaque délégation a payé les conséquences de l'anxiante situa-

tion socio-économique qui se traduit par une dette extérieure de \$350 milliards. La participation des sportifs latino-américains aux J.O. a donc constitué un lourd sacrifice. Cela a été le cas, notamment, pour tous les pays d'Amérique centrale. Six d'entre eux seront représentés par une centaine d'athlètes dans 14 disciplines. L'argent provenant du Fonds de solidarité olympique, sur la base de quelque \$5,000 par délégation destinés à payer le voyage de deux dirigeants et de quatre athlètes, n'a pas fait de miracle. Et les gouvernements n'ont pas réussi, eux non plus, à soutenir efficacement leurs représentants. Plusieurs comités nationaux olympiques ont dû trouver un financement auprès du secteur privé et même de la part des résidents latino-américains aux Etats-Unis. Ainsi les résidents dominicains aux Etats-

Unis paieront le voyage des 20 joueurs de la sélection nationale de baseball qui prendra part au tournoi de démonstration de Los Angeles. Au Venezuela, la Fondation privée Beracasa a donné 415,000 bolivars (\$55,000) au Comité national olympique afin de lui permettre de surmonter ses angoisses financières, nées de l'envoi de 26 athlètes aux Jeux. Pour le Venezuela, c'est la première fois que le poids financier d'un voyage olympique retombe sur le secteur privé, étant donné l'austérité décidée par le nouveau gouvernement du président Jaime Lusinchi. De plus, le sport vénézuélien est entré dans une période de disette après avoir organisé les Jeux Panaméricains 1983, qui lui coûtèrent plus de \$300 millions. Cuba, qui reste la plus grande puissance sportive de l'Amérique latine avec 39 médailles olympiques (17

d'or, 17 d'argent et cinq de bronze), s'est aligné sur l'URSS et ne participera pas au rendez-vous de Los Angeles. Les Cubains absents, notamment leurs boxeurs (six titres depuis 1972), les chances de victoire des Latino-Américains sont devenues très réduites. Les marcheurs mexicains Ernesto Canto, champion du monde 1983 des 20 km et Raul Gonzalez, constituent les meilleurs atouts pour la conquête d'une médaille d'or. En boxe, en natation et en athlétisme, ainsi que dans les sports collectifs comme le football et le volleyball, certains sélectionnés du Continent brigueront des médailles d'argent ou de bronze. Mais, quoi qu'il en soit, les Latino-Américains lutteront de toutes leurs forces pour éviter d'être écrasés comme des mouches par les géants de la famille olympique.

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE									
Section Est									
	pj	g	p	n	pp	pc	pts		
OTTAWA	3	2	1	0	79	58	4		
HAMILTON	3	1	1	1	86	89	3		
MONTREAL	2	1	1	0	63	65	2		
TORONTO	3	1	2	0	80	77	2		
Section Ouest									
C-BRITANNIQUE	2	2	0	0	83	39	4		
EDMONTON	3	2	1	0	82	88	4		
WINNIPEG	2	1	1	0	45	50	2		
CALGARY	3	1	2	0	53	74	2		
SASKATCHEWAN	3	0	2	1	53	84	1		



Les frappeurs									
(Partie d'hier non comprise)									
	pb	ca	pp	cc	moy.				
Carter	336	100	67	17	297				
Dawson	284	64	43	6	225				
Dilone	114	31	6	1	272				
Flynn	197	51	11	0	259				
Francona	214	74	18	1	346				
Little	231	57	6	0	247				
Raines	334	102	44	7	305				
Ramos	48	8	1	0	167				
Ramsey	30	3	1	0	100				
Rose	229	62	20	0	271				
Salazar	140	20	10	0	144				
Scott	49	10	3	0	204				
Stenhouse	102	21	10	3	206				
Thomas	95	30	11	0	316				
Wallach	330	85	46	14	258				
Wohlford	94	24	9	1	255				

Triple égalité à l'Omnium britannique Norman montre les « dents »

ST. ANDREWS, Ecosse (AP) — Il y a triple égalité en tête du 113e Omnium britannique, à l'issue de la ronde initiale. En effet, l'Australien Greg Norman, qui a atteint le vert sur une normale 4 avec son coup de départ, l'Américain Peter Jacobsen et le Britannique Bill Longmuir ont tous trois présenté une carte de 67 coups hier, un de mieux que l'Australien Ian Baker-Finch. Le cinquième rang est partagé par un groupe international, composé de l'Espagnol Severiano Ballesteros, l'Anglais Nick Faldo, le Brésilien Jaime Gonzalez, l'Irlandais Eamonn Darcy et l'Américain Tom Kite. Ils ont tous totalisé 69 coups.

Le champion sortant, Tom Watson, accusait pour sa part un retard de quatre coups derrière les meneurs, à 71. Quant à Jack Nicklaus, qui tente de remporter ce tournoi pour une troisième fois de suite sur l'histoire parcourus de St. Andrews, il a connu une journée désastreuse: 76, quatre coups au-dessus de la normale. Etabli favori par plusieurs de ses collègues pour remporter son premier tournoi « majeur » à la suite d'une saison phénoménale aux Etats-Unis, Norman, dit le « grand requin blanc », a bouclé les neuf premiers trous avec une fiche de moins un. Le

champion de l'Omnium canadien a toutefois inscrit cinq birdies sur les neuf derniers pour inscrire un spectaculaire 32. Jacobsen était seul en tête après 16 trous ayant joué six coups sous la normale. Mais comme plusieurs autres, il a commis un bogey au difficile 17e trou. De son côté, Longmuir a fait les délices de ses supporters, en réussissant un birdie au 18e qui créait la triple égalité. Il a ainsi connu un départ presque aussi retentissant qu'en 1979. Il avait alors réalisé un record de parcours Royal Lytham, avec un 65. Norman a entrepris la journée avec un bogey, mais il a néanmoins joué, dit-il, « l'une des meilleures rondes de sa vie ».

Tyrrell obtient une injonction

BRANDS HATCH, Angleterre (AFP) — Ken Tyrrell a obtenu l'injonction d'une cour civile britannique, hier soir, pour participer aujourd'hui aux premiers essais du Grand Prix d'Angleterre de formule 1 sur le circuit de Brands Hatch. Cette décision d'un tribunal civil est en complète contradiction avec celle des autorités sportives, le comité exécutif de la Fédération internationale du sport automobile (FISA) ayant décidé, mercredi soir à Paris, d'exclure l'écurie Tyrrell du championnat du monde de formule 1 pour utilisation de carburant non réglementaire. La famille Tyrrell conteste les analyses du liquide injecté en course dans un réservoir d'eau supplémentaire qui ont révélé la présence de 27,5 pour cent d'hydrocarbures. Depuis le début de la saison, les Tyrrell étaient affublés d'un deuxième réservoir d'eau installé uniquement dans le but de permettre aux monoplaces d'être au poids minimum légal à la fin de chaque course (540kg). A quelques tours de l'arrivée, les mécaniciens de Tyrrell injectaient, sous pression, un liquide mêlé à des billes de plomb. A Detroit, les commissaires sportifs de la F.I.S.A. avaient été incapables de soulever ce réservoir d'eau. Intrigués, ils l'avaient démonté pour trouver un liquide noirâtre et ces fameux plombs de chasse représentant un poids d'environ 60 kg.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE									
Section Est									
	g	p	moy.	diff.					
NEW YORK	52	36	591	—					
CHICAGO	52	39	571	1 1/2					
PHILADELPHIE	51	40	560	2 1/2					
MONTREAL	46	45	505	7 1/2					
ST. LOUIS	45	48	484	9 1/2					
PITTSBURGH	39	53	424	15					
Section Ouest									
SAN DIEGO	53	37	589	—					
ATLANTA	48	46	511	7					
LOS ANGELES	47	48	495	8 1/2					
HOUSTON	44	50	468	11					
CINCINNATI	40	54	426	15					
SAN FRANCISCO	35	56	385	18 1/2					

Les lanceurs

	g-p	mi	pb	rm	mpm
Gullickson	6-7	123.0	50	51	3.66
James	2-4	47.1	18	44	3.42
Lee	14-4	142.0	45	80	2.85
Lucas	0-2	38.0	12	30	2.84
McGaffigan	3-4	41.1	12	29	2.81
Palmer	3-3	74.0	34	48	4.14
Reardon	3-2	48.0	11	45	2.06
Rogers	3-9	84.0	51	27	5.46
Schatzeder	4-2	63.1	15	40	2.24
Smith	8-7	121.2	36	69	2.66

Un Fignon increvable

CRANS-MONTANA, Suisse (Reuters) — C'est avec une joie non dissimulée que Laurent Fignon, toujours revêtu du maillot jaune, a franchi hier le premier la ligne d'arrivée à Crans-Montana, sa quatrième victoire d'étape du Tour de France. Le Parisien, en qui on voit déjà un nouvel Eddy Merckx, semble bien parti pour empêcher cette année son compatriote Bernard Hinault de remporter, à l'instar du champion belge des années 1970 et de Jacques Anquetil, cinq fois le « tour ». Fignon a en effet déjoué hier toutes les tentatives de Hinault avant de se séparer du peloton dans les der-

niers 600 mètres de la montée qui conduisait à la ligne d'arrivée. Il a notamment distancé l'Espagnol Angel Arroyo et le Colombien Pablo Wilches, qui le suivait comme des ombres, pour terminer avec 11 secondes d'avance cette 20e étape Morzine-Crans, longue de 140,5 km. Aujourd'hui, les 125 concurrents encore en course disputeront l'étape la plus longue du tour — 320 km entre Sion et Villefranche-en-Beaujolais. Fignon a demandé au directeur du « tour » Félix Lévitan de réduire la distance en raison des quatre journées particulièrement dures que viennent de vivre les coureurs.

LIGUE AMERICAINE

Section Est									
	g	p	moy.	diff.					
DETROIT	62	29	681	—					
TORONTO	54	37	593	8					
BALTIMORE	52	41	559	11					
BOSTON	45	46	495	17					
NEW YORK	43	47	478	18 1/2					
MILWAUKEE	41	52	441	22					
CLEVELAND	39	51	433	22 1/2					
Section Ouest									
CALIFORNIE	49	44	527	—					
CHICAGO	46	46	500	2 1/2					
MINNESOTA	45	46	495	3					
OAKLAND	45	50	474	5					
SEATTLE	44	51	463	6					
KANSAS CITY	40	51	440	8					
TEXAS	40	54	426	9 1/2					

FOOTBALL

Ligue Canadienne	
Ce soir	
Hamilton à Calgary	
Samedi	
Ottawa à Montréal	
Dimanche	
Edmonton à Toronto	
C-Britannique à Winnipeg	

Ouvrez-voies

UNE LÖWENBRÄU

Voici la Löwenbräu! Cette grande bière allemande connue mondialement est maintenant brassée au Canada. De qualité supérieure, la Löwenbräu est fièrement brassée avec le meilleur houblon de Bavière selon une tradition d'excellence et un procédé unique utilisé depuis plus de 600 ans. Son goût étonnant et si doux est très rafraichissant. Le goût de l'Europe... enfin chez nous!

Brassée par Moisson sous licence.